

nous créer le moins possible : là était notre grandeur avenir ! Et en dernière analyse , l'homme est même revenu sur son être pour détruire ce qu'il n'avait pas produit... car le fait est là ! De cette manière, toute sa liberté lui appartient ! Le néant n'a pu demander l'être , ni le prendre , ni l'accepter. Mais l'homme a perdu l'être ; alors il l'a redemandé , accepté et repris. Une liberté essayée à ce titre peut être désormais pesée aux balances de l'absolu ! (1)

Dieu sait qu'une telle importance s'attache à notre liberté que, pour rendre notre mérite entier, il n'a même pas imposé la foi , la foi sans laquelle l'homme ne peut rien ! La civilisation , qui est tout sur la terre , sera également offerte à la liberté : il faudra qu'elle soit inoculée par l'homme , et le navire qui traverse les océans ne sait pas ce qu'il porte ! Dieu , dans sa loyale administration du monde , évitant tout ce qui pourrait le trahir à nos regards et entraîner notre assentiment, laisse passer avec grand art une multitude de faits derrière lesquels sa Providence se tient absolument cachée. Enfin , il a su éviter de déposer de sa propre main les hommes sur la terre ; tenant à leur montrer encore qu'ils naissent du vouloir et des soins les uns des autres , et que les origines de leur existence se cachent dans les profondeurs de la liberté et de la solidarité humaines. L'unité de chute, comme l'unité de rédemption , se rattache du reste à ce grand mystère de l'être.

Le mal ! le mal !... Ah ! qui sait ce que c'est que le temps ? Songez que le mal est un fait ! c'est bien grave un fait : être entré dans l'ordre de l'absolu ! (2) Le mal doit-il se perpétuer

(1) La liberté ! c'est là le grand point à veiller. Dieu ne peut se tromper lui-même... Ne remettant à l'homme qu'un simulacre de liberté, il ne lui reviendrait qu'un simulacre d'amour ! C'est la question même de la création.

(2) Le poète allemand met dans la bouche du diable cette parole, qu'il dit